

N°36

HIVER

1988



Club

Niepce Lumière

BIEN FAIRE
ET LAISSER DIRE

Monsieur **DUFAYEL** vous prie de
lui faire l'honneur de venir assister dans la

SALLE DES ATTRACTIONS

de ses Magasins à une séance de **CINÉMATOGRAPHE**
et visiter la **Galerie des Meubles de Style** et
de **Grand Luxe**, le **Salon de Lecture** et le
Palmarium.

*(Les séances ont lieu tous les jours en semaine de 2 heures à 6 heures.
Les Dimanches et Jours de Fête à 10 et 11 heures.)*

(Entrée par le Dôme central, 26, rue de Clignancourt.)

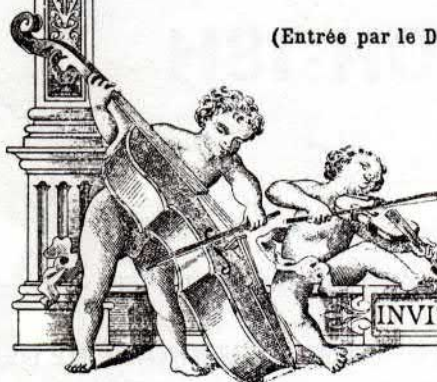
VALABLE TOUS LES JOURS

(Sauf le jeudi)

Buffet-Glaçier

*Concert tous les jours de 2 à 6 heures et le dimanche
de 9 heures à midi par la SYMPHONIE DUFAYEL.*

INVITATION POUR 2 PERSONNES



BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS

**9^{ème} RENCONTRE
DES
COLLECTIONNEURS**

PHOTO-CINEMA

DEUIL - LA - BARRE 95170



SALLE DES FETES-AVENUE SCHAEFFER
(PARKING DE LA MAIRIE)
5 km AU NORD DE PARIS

RENDEZ-VOUS

**14-15 OCTOBRE 1989
10H-18H**

ENTREE GRATUITE - BUFFET -

HEBERGEMENT POSSIBLE - VOIR MAIRIE DE DEUIL

Tél. : (1) 39 84 92 95

S.N.C.F. GARE DU NORD STATION : LA BARRE ORMESSON DEUIL MONTMAGNY

AUTOBUS PORTE DE PARIS N°256 ARRET EGLISE

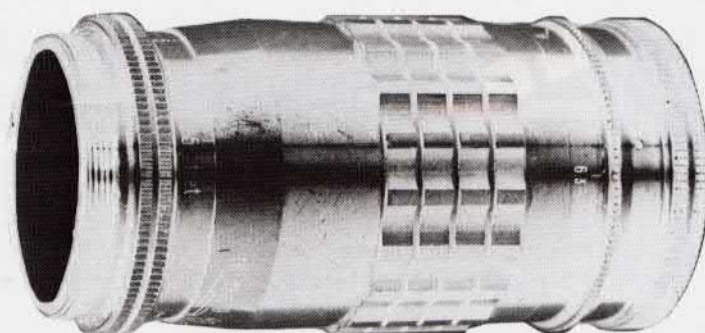
RENSEIGNEMENTS, RESERVATIONS AU CLUB NIEPCE LUMIERE

35 rue de la MARE à l'ANE 93100 MONTREUIL (Tél : (1) 42 87 13 41



CHRESTOMATIE du FOCAPHILE par emmanuel Muller (suite 7)

CONNAISSEZ-VOUS le 90 mm et le 135 mm ?



En tête de cette rubrique, nous n'hésitons pas à placer ce superbe téléoplar en alu, gradué en pieds.

Si l'on y réfléchit un peu, il double tous les éléments présentés dans ces colonnes. Il doit, bien sur, équiper un P.F. II bis dont les positions du levier de rembobinage sont marquées "G" (go) et "T" (turn-back) ou peut-être même un " Royal-Navy" digne pendant de notre "Royale". Ces fournitures seraient moins insolites que les célèbres Leica "Royal-air-force".

Pourquoi présenter conjointement les 9cm et les 13,5cm, ? Tout simplement parce qu'ils sont montés dans les mêmes barillets. Seuls différent, les gravures, et bien sûr, la rampe hélicoïdale.

Il peut sembler prétentieux de compléter les commentaires du constructeur dans sa revue "Focographie" n°7, mais nous pouvons dire que si les 9cm sont très classiques les téléoplar avec leur constructions très simple (deux groupes de doublets) restent efficaces dans les optiques de haut contraste.

Trois générations de montures se succèdent:

- En aluminium, (1949).
- En présentation chromée, comportant un nouveau calcul des optiques, (1955).
- En traitement de surface anodisé noir laqué, (1962).

Le 9cm rassemblera, vers 1960, seulement trois lentilles séparées. En 1961

il se nommera "Oplex" sans qu'il puisse se dire que le groupe soit modifié. Il est vrai que la firme O.P.L. retravaillait sans arrêt ses productions, en fonction en particulier du contrôle du brut des fondeurs.

Corollairement, nous pouvons évoquer le 90m/m "Elmar" qui voit en 1964, ses quatre lentilles se muer en trois, elles aussi séparées; la lentille frontale est très épaisse, condition indispensable, paraît-il à la bonne qualité des images.

Il est intéressant de noter la correction de mise au point à apporter en photo infra-rouge, celle-ci étant le témoin de la conduite de l'apochromatisme.

Le 9cm voit son infini reporté à 40m.

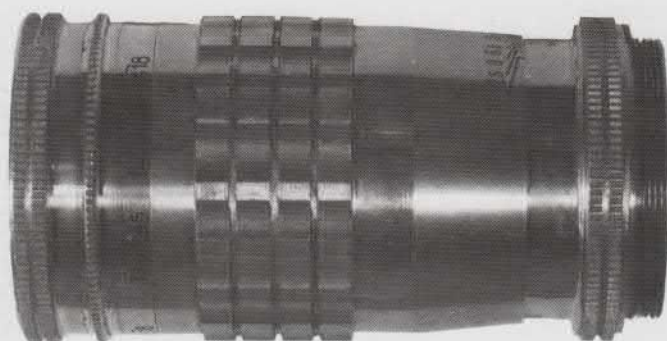
Le 13,5cm est à mettre au point à 30m, en infra-rouge proche bien sûr.

Les Oplar 9cm inférieurs au numéro 13001 en vissé et inférieurs au numéro 15001 en monture à baïonnette, ne subissent pas cette correction; ce sont tout simplement des ultra-apochromats!

L'examen de ces groupes révèle un soin tout particulier, les immatriculations sont reconduites sur les diverses faces des barillets, à vrai dire c'est de la petite série conduite avec une extrême attention.

Nous avons essayé de grouper ces informations sur la liste qui clos cette petite promenade.

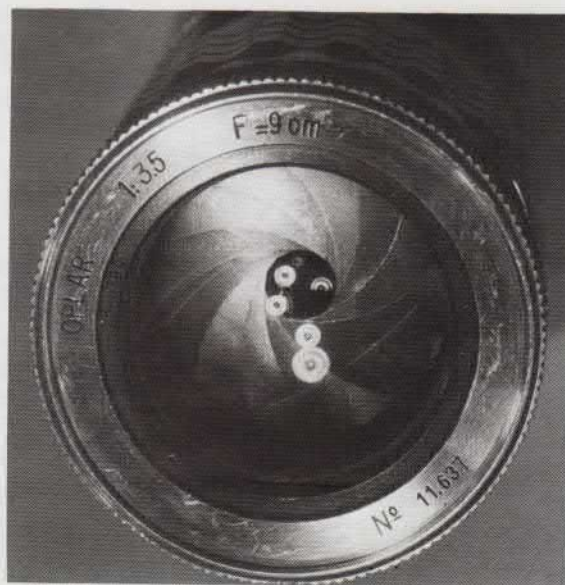
Notons toutefois que l'essai des Oplex, vis à vis des Oplar, nous conduisent à des résultats plus cohérents, quelque soit le focale, l'influence de diaphragme sur le pouvoir de résolution étant moins sensible. Les images sont plus transparentes, le flou des fonds; aux arrières-plan moins nuancé.

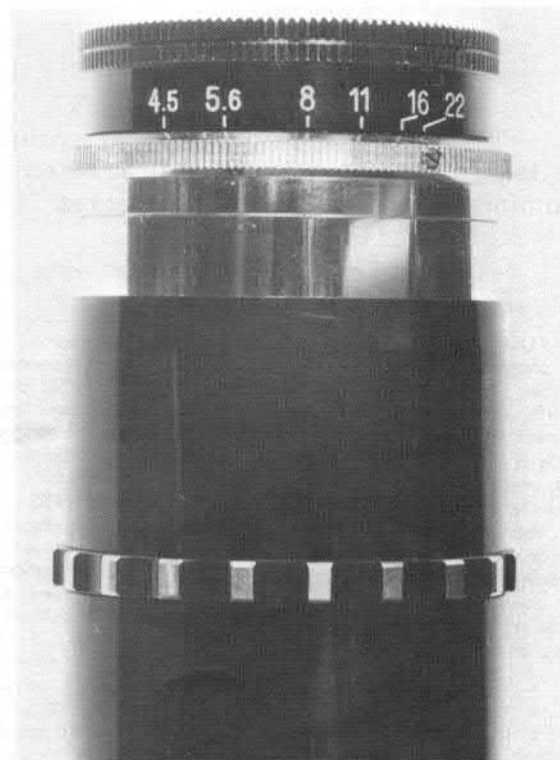
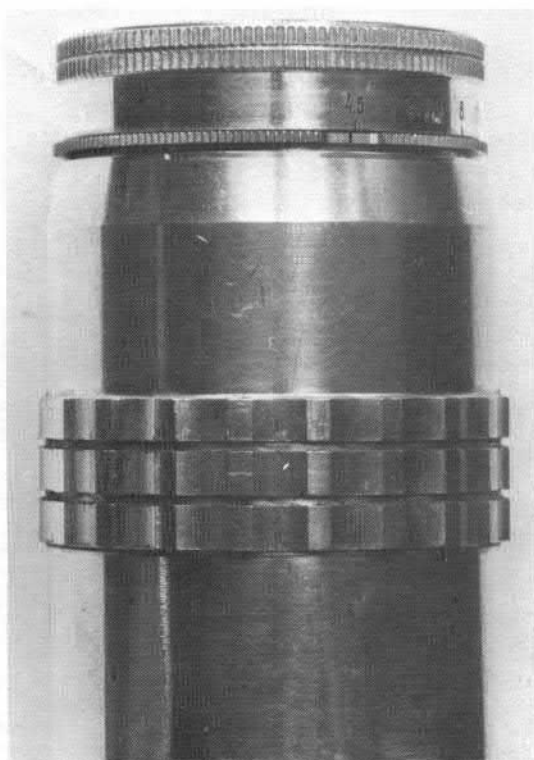
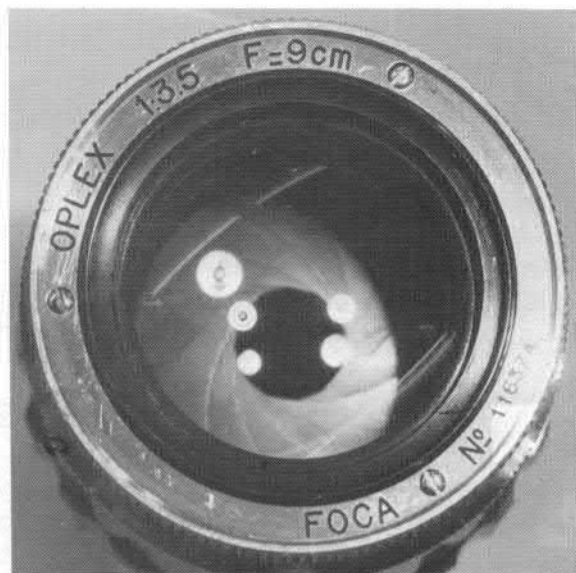
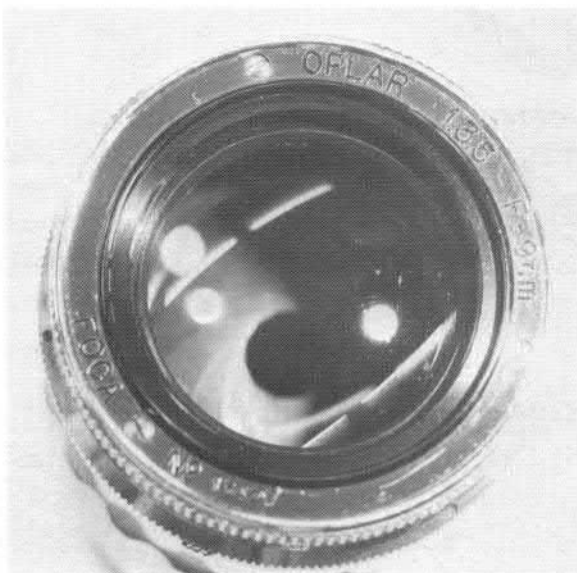


Quelques présentations de barillets frontaux. Remarquer à droite le n° 173 gravé sur l'arrière du groupe postérieur.



Remarquer à droite le n° 0637 répétant 11637 sur la monture antérieure du groupe avant.



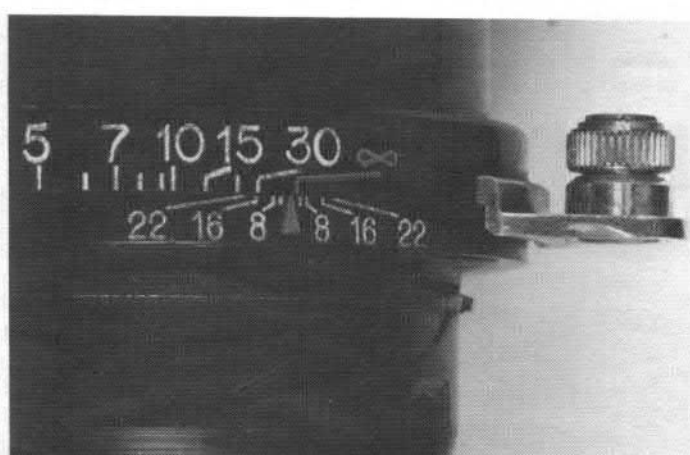
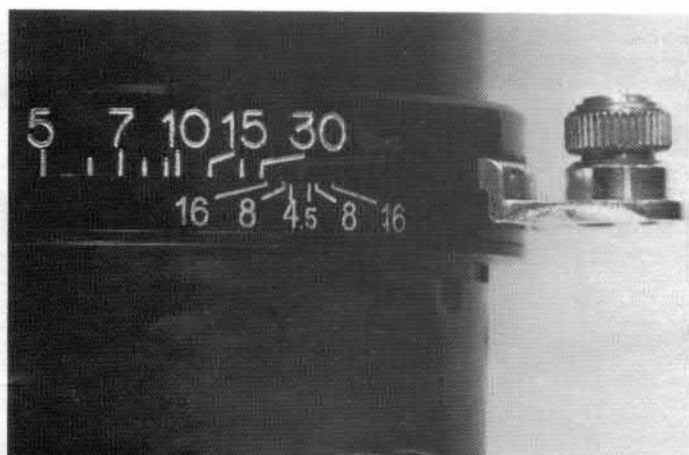


OPTIQUE A BAIONNETTE 3,5 cm.

Présentation aluminium

Présentation noire

Si on fait abstraction de la gravure, le 9cm et le Téléoplar ont la même présentation.



Petit triangle rouge

Grand triangle rouge

OBJECTIFS FOCAL NEUF CENTIMETRES

Monture à vis

Oplar alu diaphragme Zeiss	10001
Oplar chromé diaphragme Zeiss	13001
Oplar chromé diaphragme normal	115001 (3 lentilles?)
Oplex noir sans index rouge	116100
Tous les Oplex sont composés de 3 lentilles séparées.	

Monture à baïonnette

Oplar alu	10001
Oplar chromé	15001
Oplex chromé	16400
Oplex noir sans index rouge	16700

OBJECTIFS FOCAL TREIZE CENTIMETRES ET DEMI

Montures à vis

Téléoplar alu diaphragme Zeiss	10001
Téléoplar chromé diaphragme Zeiss	17001
Téléoplar chromé diaph. normal	120560
Téléoplar noir sans index rouge	122100

Montures à baïonnette

Téléoplar alu	10001
Téléoplar chro.	20001
Téléoplar noir petit index rouge	126730
Téléoplar noir index rouge	127250

Rappelons que les optiques à baïonnette de tous types voient la mesure de leur diaphragme toujours gradué en série "normalisée". Exceptée en présentation aluminium ces repères sont "crantés" (Foca Universel R).

L'ATOUT maître du petit format est constitué, sans hésitation possible, par l'interchangeabilité des objectifs. Cette faculté ne permet pas seulement de faire varier le champ couvert de 5 à 70° si la fantaisie vous en prend, mais aussi de modifier la perspective, le rapport des tailles des sujets, en un mot de transformer l'image qu'il s'agit de fixer. C'est pourquoi, après les différents objectifs de 50 mm dont nous avons donné la description (voir FOCAgraphie n° 6, page 42), nous vous présentons cette fois le 90 et le 135 mm.

Ce ne sont pas les plus longues focales parmi les objectifs FOCA, puisque le 200 et le 500 mm viennent compléter la gamme du côté des géants. Mais ils font partie du jeu des cinq objectifs couplés avec l'Universel.

Le 90 mm est un objectif dont le schéma est semblable à celui du 3,5 50 mm ; une convergente à l'avant, suivie d'une divergente et d'un doublet collé à l'arrière. Cependant, la combinaison optique proprement dite s'en éloigne. Les exigences d'élaboration sont différentes : champ moindre (27° au lieu de 47° pour le 50 mm) ce qui faciliterait la tâche du calculateur si la médaille n'avait pas d'envers : en effet, bien que l'astigmatisme soit moins redoutable, la netteté angulaire devra être

presque doublée pour fournir un pouvoir séparateur, sur la pellicule, égal au 1/50 de mm, soit 20 microns. On voit donc qu'une simple transposition, un « allongement » du 50 mm serait parfaitement insuffisant et que le 90mm a nécessité une étude spéciale.

Le 135 mm présentait les mêmes écueils, mais avec la condition supplémentaire à remplir de réduire l'encombrement total. On fait dans ce cas appel à une solution qui caractérise les téléobjectifs : l'utilisation d'un groupe arrière divergent qui « écarte » les rayons émergents de l'axe optique et fournit ainsi une image relativement grande pour une monture réduite.

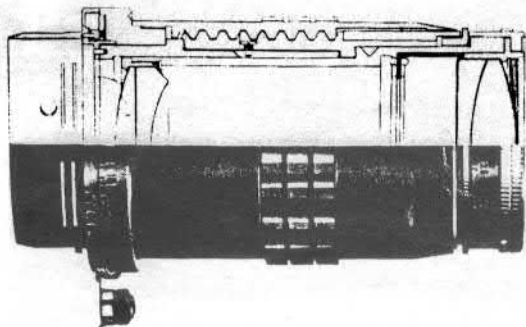
Cette faculté demanderait une explication rigoureuse que nous fournirons ultérieurement à nos lecteurs. Il suffit simplement, pour le moment, de se souvenir qu'un téléobjectif est une lunette de Galilée dont on aurait légèrement éloigné les deux composantes pour obtenir une image réelle. Le gain de taille est appréciable puisque le 135, avec un schéma ordinaire, serait une fois et demie plus long que le 90 mm, alors qu'en réalité leurs montures sont jumelles. Les difficultés ainsi rencontrées — conservation de la netteté malgré l'allongement de la focale, emploi du schéma dit de téléobjectif — n'ont pas permis l'obtention de l'ouverture de 3,5 du 90 mm ;

celle-ci a dû être limitée à f/4,5 : cette ouverture est suffisante pour faire face à la majorité des cas qui se présentent à l'utilisateur. Les qualités du Téléoplar de 135 mm sont d'ailleurs unanimement appréciées par ses possesseurs.

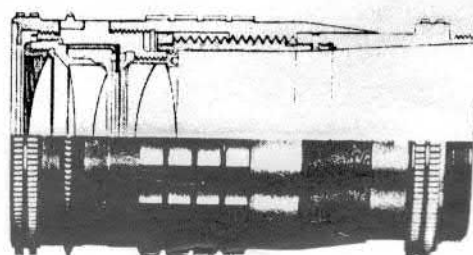
Deux objectifs pour FOCAgraphier de loin avec un bon grossissement, mais aussi, paradoxalement, deux excellents objectifs à portrait : voilà les avantages du 90 et du 135 mm.

Ils sont fabriqués en monture couplée pour l'Universel, vissée pour le le PF3, PF 2b et le Standard.

La visée s'opère en utilisant le viseur Universel qui donne le cadrage exact du champ ouvert. La mesure télémétrique assure automatiquement le couplage pour l'Universel, tandis qu'avec les PF 2b et 3, l'indication fournie doit être reportée sur la monture et le télé-mètre remis sur l'infini. Cette opération, qui peut paraître compliquée lors de sa description, est en fait rapide et n'exclut pas l'emploi de ces objectifs avec une autre chambre que celle de l'Universel. L'amateur qui n'aura pas vu d'emblée les possibilités de ce modèle et qui se sera contenté d'acquiescer le PF 3, le PF 2b ou le Standard, pourra néanmoins, grâce aux montures vissées, étendre le champ de ses possibilités vers les longues focales.



TÉLÉOPLAR 135 mm 4,5 se montant sur Universel



OBJECTIF 90 mm 3,5 vissé équipant le PF 3, le PF 2b et le Standard



PETITES ANNONCES

Cherche tous matériels O.P.L. (FOCA) même professionnel et épaves; optiques, notices, prospectus, publicités et revues "focographie". Cherche également VUES STEREOGRAPHIQUES couleurs et noir et blanc. MULLER E. 3 rue de la pyramide 92100 Boulogne Billancourt. Tél: 48259528.

Recherche beaux AMBROTYPES, photos de nus, érotisme, photographies MODERNES. LECOCQ M. Le Perroquet La Rode 83100 Toulon. Tél: 94465912.

Recherche pour appareil à plaques Idéal 225 Zeiss Ikon 9X13 des années 1930 un DOS CHASSIS adaptateur pour film 120 (format 6X9) et tous ACCESSOIRES; pour MAMYA SUPER 23, notice d'emploi, objectif 250mm et tous accessoires. A Vendre YASHICA 6X6 MAT 24 G, bloc cellule neuf, flash ROLLEI 140 RES; CANON AF35 ML; MINOLTA 7000 et Zoom 28/135, flash 2800 AF, filtre lumière artificiel, sac; CANON GIII QL17 et flash. LEBRETON B. 59 route de la Reine 92100 Boulogne. Tél: 46051001.

Recherche CHARGEUR pour projecteur AUDAX Foca. SIRE M. 2 Etoiles A Bd de la Martille 83000 Toulon. Tél: 94417714.

Recherche PROJECTEUR SCOPITONE modèle crapaud, tous APPAREILS SCIENTIFIQUE ou de LABORATOIRE, MEDECINE prenant des photos, tous modèles CURIEUX, gainés de cuir de couleur ou en métal, bois ou autres matériaux Doubles pour échange, dont RADIOCINÉPHONE, liste sur demande. Vends 100 films 8 m/m muets en 60mètres, édition en boîtes carton d'origine, 16m/m long métrage et 9,5 en 10 et 20 mètres, liste sur demande, Caméra PATHE WEBO REFLEX M en 16 m/m etc... BRIS P. 35 rue de la Mare à l'Ane 93100 Montreuil. Tél: (1) 42871341.





LE CELTAFLEX : un vétéran méconnu.

par François Vial



Bien souvent l'Histoire ne rend hommage à ses grands hommes qu'après leur mort. Beaucoup d'artistes, de grands poètes, des peintres, des musiciens, furent souvent méconnus de leur vivant; la gloire ne les combla que trop tard et ne leur rendit justice trop souvent que "post mortem" !

Ce petit préambule me permettra de rappeler la mémoire d'un reflex 6X6 français, assez oublié et trop méconnu!

- Je n'irai pas jusqu'à dire, comme il est d'usage dans les oraisons funèbres de nos hommes politiques qu'il avait tous les mérites, toutes les qualités, qu'il était la perfection!

- Non- Je dirai tout simplement que j'ai beaucoup aimé pendant des années ce vaillant serviteur et que j'en garde un souvenir ému plus de 40 ans après!

J'étais jeune photographe nouvellement installé après la guerre dans un chef lieu de canton de la Loire. Pour faire tourner "ma petite affaire", j'avais une activité assez importante de prises de vues extérieures notamment de groupes (enfants des écoles, conscrits, sociétés locales, sapeurs-pompiers etc...) et bien sûr groupes de mariage comme c'était la mode à l'époque.

J'avais été formé aux techniques modernes de l'agrandissement et je n'éprouvais pas grande attirance au maniement peu commode des lourdes chambres en bois, parfaites en studio, mais si peu adaptées au travail dehors. Et je me disais souvent qu'en opérant à partir d'un 6X6 de précision, solidement fixé sur un pied robuste, en utilisant une pellicule à grain fin de bonne planéité la mise au point "figolée" à la loupe, je devais obtenir avec en complément d'un agrandisseur sérieux, des résultats très corrects.

L'époque était dure, le marché des appareils 6X6 neufs totalement inexistant. De beaux 6X9 pliants étaient apparus: les Drépy, les Kinax, les Pontiac etc, des 24X36, des 3X4... mais pas de 6X6!

Je parcourais les petites annonces et les placards publicitaires de nos vendeurs parisiens comme les Ets Maillard de la rue de Provence; on proposait souvent des occasions intéressantes: des Foth-Flex, des Rolleicord, des Ikoflex et des Rolleiflex tous très beaux, très rares... mais très chers! J'en rêvais!

Puis un jour en feuilletant "la Photographe" la revue des professionnels, je relevais dans le même numéro l'annonce de la sortie prochaine sur le marché de deux nouveaux reflex 6X6 de fabrication française.

Le premier était dérivé de l'Aiglon de la société ATOMS de Nice: l'ATOFLEX; le second : le CELTAFLEX distribué par les Ets Marcel Halbout.

Je comparais attentivement les 2 modèles dont on annonçait une livraison rapide. (le Semflex n'était disponible qu'avec de longs délais).

Sans à cause de la concurrence, leurs ptix étaient pareils: environ 20000 anciens francs au détail, il était consenti au professionnel (comme prix de "gros" même à l'unité!) la remise habituelle de 33% et la T.V.A. n'existait pas. Heureux temps! Soit un prix net de 1360 anciens francs environ.

La comparaison fut facile.

Sur les deux modèles, l'objectif était un anastigmat 1/4,5 de 75 m/m, sur l'un, l'Atoflex, c'était un 3 lentilles d'une nouvelle marque inconnu ANGÉNIEUX, sur l'autre le CELTAFLEX: le célèbre SAPHIR Boyer, un beau 4 lentilles classique type Tessar avantage au Celtaflex! Question obturateur l'Atoflex avait un Atos I DU 1/10 au 1/150, le Celtaflex était équipé d'un F.A.P.-NORCA donnant les vitesses lentes et rapides de 1 seconde au 1.500: un vrai COMPUR-RAPID! Dons avantage encore au Celtaflex.

Fabrication: les deux fûts étaient en alu fondu, mise au point sur dépoli, capuchon pliant: égalité.

Mise au point différente cependant: dans le Celtaflex je trouvais une mise au point totale, rationnelle, déplacement de 2 objectifs de même focale, solidaires d'une même platine avec commande par bouton molleté latéral jusqu'à 0m,75 .

Dans l'Atoflex la mise au point était frontale pour la prise de vue et hélicoïdale à la visée. La focale de l'objectif de visée était plus courte: 70m/m cela me paraissait peu orthodoxe et assez hybride. J'optais pour le Celtaflex!



CELTAFLUX 1er modèle
Saphir Boyer 1/4,5



CELTAFLUX 6X6 Professionnel
Flor 1/3,5



CELTAFLUX 6X6, dernier modèle
Flor Berthiot 1/3,5, Compur Rapid



CAMERAFLEX 6X6, gainé cuir
modèle luxe, non commercialisé

Je le commandais aux Ets Marcel Halbout qui m'assurèrent une livraison rapide, un beau jour je recevais, avec son sac T.P., un filtre jaune et un parasoleil le Celtaflex de mes rêves!

L'appareil donnait une impression de rusticité, mais aussi d'honnêteté artisanale et de robustesse à toute épreuve. Le chargement sur le côté me dérouta un peu mais j'avais connu les chargements de vest-pocket et du leica et je m'y habituais très vite, je n'ai jamais eu d'ennuis. La planéité était extraordinaire et dieu sait que c'est important. la mise au point par couple à crémaillères à pignons très douce. Le boîtier était recouvert de peinture noire craquelée imitant la gainage. La platine avant était chromée, les arêtes en alu poli très brillantes.

Fixé sur pied, coiffé d'un parasoleil, orné d'un long déclencheur souple il avait grande allure! tout à fait l'appareil du professionnel!

La première pellicule ne fut pas un enchantement. En effet un manque de contraste des images me fit vite découvrir que les parois internes de l'appareil étaient recouvertes d'un vernis noir trop brillant qui était, notamment en contre-jour, source de reflets parasites multiples. Je tapissais ces parois de feutrine d'un noir mat absolu, puis je huilais légèrement la mécanique et je fis un essai sévère à toutes les ouvertures.

Miracle! perfection! le Saphir donnait une image splendide, merveilleuse de netteté, de contraste jusqu'aux extrêmes bords. Je retrouvais à l'agrandissement la qualité du tirage direct! J'employais beaucoup à l'époque la pellicule CRUMIERE AVIAPAN mise au point par la petite société Crumière de Flairac dans l'Ardèche. Développée dans un révélateur doux, au génol-sulfite (le célèbre 10-100-1000 du Professeur Nomias!) j'obtenais des résultats sensationnels.

Plus tard, je restais fidèle à la marque, je fis l'acquisition du modèle II gainé cuir avec Flor Berthiot 1/3,5 traité, sur Compur Rapid; l'appareil était parfait, il est toujours en état de marche: seules les pellicules 6X9 620 ne se fabriquent plus!

Et voilà j'arrête ici ce petit témoignage sur le Celtaflex: un glorieux vétéran méconnu!

LUMIÈRE D'ARGENTEUIL - 28 & 29 JANVIER 1989

Salles des Fêtes Jean Vilar - Boulevard Héloïse - à côté du Pont d'Argenteuil

S.N.C.F. depuis la gare Saint-Lazare, arrêt Argenteuil / Autobus 140 depuis le métro Asnières-Gennevilliers, arrêt Jean Borderel

PARKING - BAR - RESTAURANT

LES CINGLÉS DU CINÉMA

2ème Foire du Cinématographe



100 COLLECTIONNEURS (achat, vente, échange) exclusivement CINÉMA
SALLE 1000 M² : MATÉRIEL, ARCHIVES, FILMS, AFFICHES, PHOTOS, CURIOSITÉS...

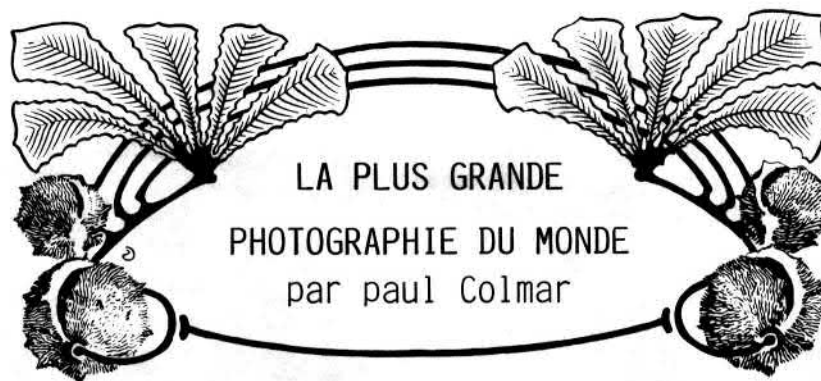
- ENTRÉE GRATUITE AUX VISITEURS, de 10 Heures à 18 Heures
- LE SAMEDI 28, ouverture à partir de 8 Heures aux collectionneurs inscrits.

ANIMATIONS : PROJECTIONS, EXPOSITIONS

RENSEIGNEMENTS, RÉSERVATIONS : MJC D'ARGENTEUIL

7, RUE DES GOBELINS 95100 ARGENTEUIL - TÉL. : 39.61.78.03

ORGANISATION : Association Culturelle au Val d'Argent - (A.C.V.A.) - M.J.C. D'ARGENTEUIL

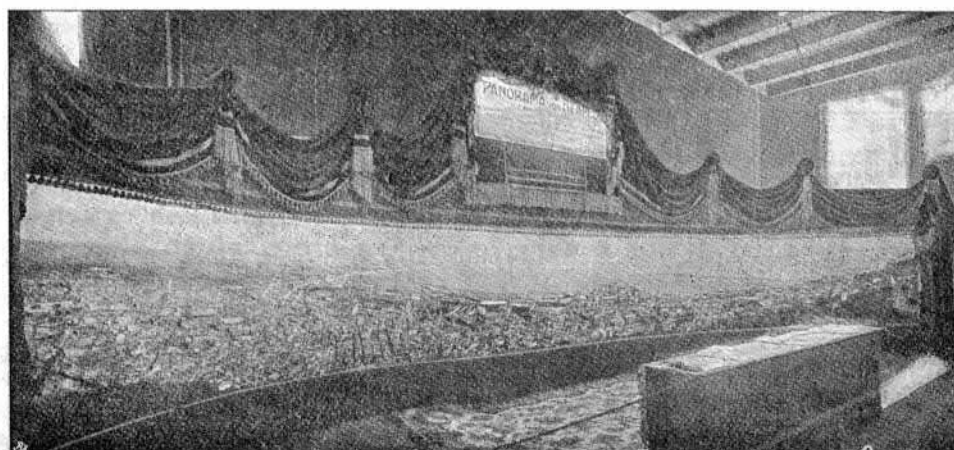


On peut imaginer que les photographies prises avec le "Mammouth" (voir n° 35 de la revue) étaient tirées par contact, vu les dimensions de la plaque, sur laquelle les retouches ne devaient guère poser de problèmes. Celles que l'on peut considérer comme la plus grande photographie du monde fut cependant obtenue sur des plaques 21X27 cm.

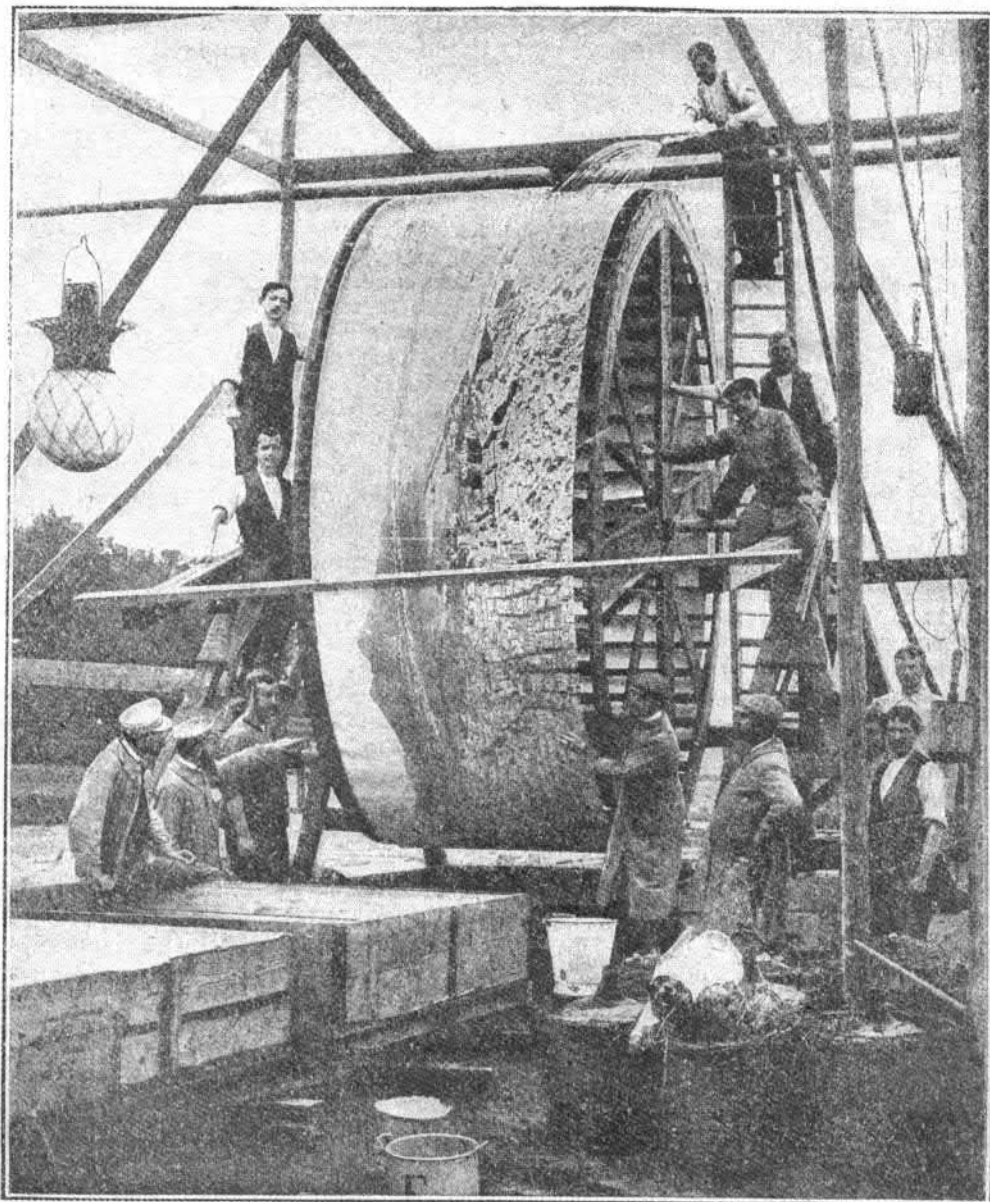
Il s'agit d'un panorama d'une seule pièce de la baie de Naples. Le point choisi pour la prise de vue fut le château de San-Marin d'où l'on embrasse la ville entière et la baie, jusqu'au Vésuve et à Capri.

On prit donc six clichés 21X27cm que l'on projeta sur une seule bande de papier au gélatino-bromure de façon qu'ils se raccordent exactement les uns aux autres. On obtint ainsi une épreuve de 12 mètres de longueur sur 1,50 mètres de largeur. Les opérations de développement, de lavage et de fixage ne furent pas des plus simples: pour manipuler cet immense panoramique, on construisit une roue en bois de 4 mètres de diamètre et large de 1,75 mètres. Des lattes de bois, fixées tout autour de la roue, supportaient le papier photographique. Les laborantins amenaient les cuvettes (de larges baquets à fond plat contenant les bains) sous la roue que l'on faisait tourner sur un bâti. Ces opérations se déroulèrent pendant la nuit, dans un "laboratoire" édifié en plein air. Après le lavage dans de grandes cuves plates en zinc, l'épreuve fut livrée aux pinceaux des retoucheurs, car malgré le soin apporté au repérage des vues, il subsistait quelques traces de raccord.

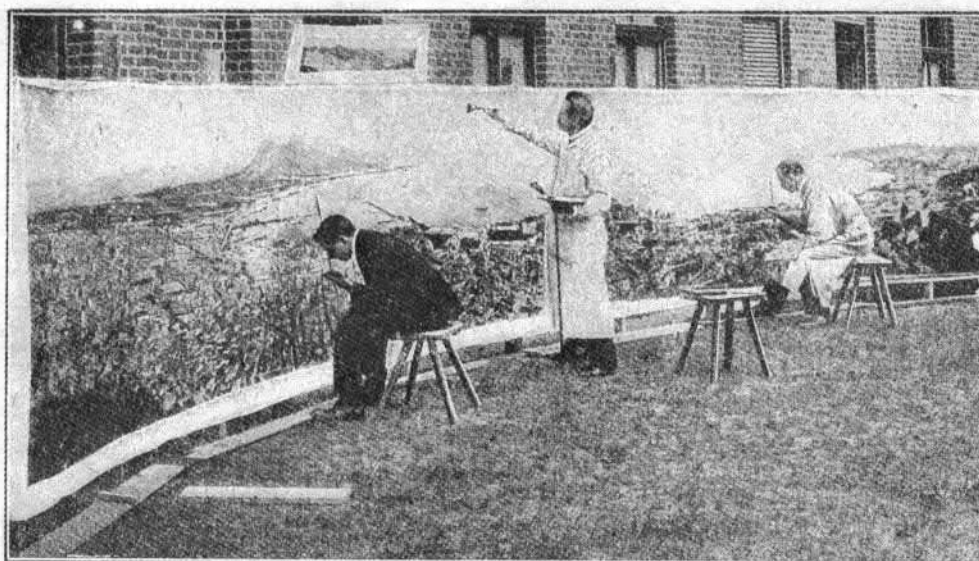
Qu'est devenue cette photographie que certains ouvrages disent avoir été faite avec le "Mammouth"? Peut-être est-elle toujours visible à Naples ou quelque part ailleurs en Italie!



La plus grande photographie du monde à l'exposition de Dresde, faite par les ateliers de la "Neue Photographische Gesellschaft"



LE DÉVELOPPEMENT DU « PANORAMA DE NAPLES », CLICHÉ ALLEMAND
L'opération se fit au moyen d'un tambour de 4 mètres de diamètre et de 1 m. 75 de largeur sur lequel on enroula lentement le papier photographique.



APRÈS LE SÉCHAGE DE L'ÉPREUVE, ON PROCÉDA A LA RETOUCHE
Ce travail fut exécuté par des spécialistes extrêmement habiles qui bouchèrent les trous et dissimulèrent aux regards toutes les imperfections de la photographie.

LABRUGUIERE, BERCEAU DE LA PHOTO PAR CERF-VOLANT.

Geoffroy de BEAUFFORT -

K.A.P.W.A. - BELGIQUE

Le K.A.P.W.A. a décidé de célébrer, durant l'été 1988, le centenaire de l'invention, par le français Arthur BATUT, de la photographie aérienne par cerf-volant.

Certains de nos lecteurs anglais et américains seront sans doute un peu surpris par ce nom et par cette date puisqu'ils auront lu à maintes reprises dans des livres et journaux spécialisés, l'affirmation inexacte de ce que l'anglais Douglas E. ARCHIBALD aurait réalisé cette première en 1887.

Voyons les faits.

1) VUES D'EN HAUT.

Les civilisations antiques du Moyen-Orient, où la géométrie naquit au sein des grandes sociétés agricoles, nous ont légué, gravées dans l'argile, les anticipations les plus anciennes que nous connaissions de ce qu'allait être la vision aérienne du monde.

Au fil des âges, la représentation graphique des perspectives et de la projection verticale du tracé géographique ne fit que se perfectionner jusqu'à ce que l'apparition de la photographie aérienne leur confère une rigueur toute scientifique.

Depuis la "vue cavalière", telle qu'elle se présentait du dos d'un cheval, à la vue en plan, destinée au relevé topographique, il ne s'agissait autrefois que d'une différence d'angle dans la vision mentale du dessinateur.

L'image était alors d'autant plus conceptuelle qu'elle montrait un territoire d'un point d'où nul oeil ne pouvait le considérer.

La photographie aérienne, en revanche, en dépit de ses imprécisions initiales, apparut d'emblée dans son authenticité, mille fois plus significative que n'importe quelle carte, plan ou dessin, tributaires de l'interprétation personnelle d'un savant ou d'un artiste.

Le caractère tangible de la photo aérienne, prise à basse ou à moyenne altitude, parla directement à l'émotivité du public.

Son mystère, son ambiguïté, étaient d'autant plus sensibles que l'importance de son angle d'inclinaison révélait à chacun une vision insolite et nouvelle d'un univers familier.

L'image de la terre, vue de nos jours à très haute altitude par des satellites météorologiques s'est dépouillée de tout réalisme émotionnel pour rejoindre le caractère purement abstrait du tracé géographique conventionnel.

2) LA PREMIERE PHOTO PAR CERF-VOLANT.

Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des sciences et des techniques auront vérifié combien d'inventions réellement novatrices virent se dresser, aussitôt qu'elles furent rendues publiques, des contestataires revendiquant une antériorité.

L'invention de la photo par cerf-volant est de celles-là.

Si l'idée de prendre des photos au moyen d'un cerf-volant avait déjà été avancée en juillet 1880 par M. JOBERT devant la Société Française de Navigation Aérienne, elle n'avait

toutefois connu aucune tentative de réalisation. Mais en revanche, c'est le 25 août 1888 que la preuve fut apportée, de manière irréfutable, que la photo par cerf-volant était née, ouvrant une ère nouvelle aux applications scientifiques du cervolisme.

3) ARTHUR BATUT.

Le périodique de vulgarisation scientifique LA NATURE était lu dans le monde entier car il était à l'écoute des progrès d'une technique en évolution constante durant ce XIXe siècle si fertile en inventions.

A la direction de cette revue, le célèbre savant et aéronaute Gaston TISSANDIER.

Dans son numéro 795 du 25 août 1888, LA NATURE annonçait, pour la toute première fois au monde qu'un français, Mr. Arthur BATUT (1846-1918) de Labruguière (Tarn) avait réussi à élever un appareil photographique au moyen d'un cerf-volant et à prendre des photos aériennes d'une hauteur de 100 m. environ.

Les deux photos, de format 8 X 10, communiquées au journal étaient, quoique lisibles, d'une netteté insuffisante pour y être reproduites.

Elles n'en avaient pas moins l'indiscutable mérite d'exister.

Si leur auteur disait poursuivre ses essais depuis près de six mois, il s'abstenait toutefois de mentionner, par un louable souci de modestie, que chacun des éléments de son appareillage: cerf-volant, chambre noire et dispositif de retardement, avait été entièrement conçu et réalisé par ses soins.

La photographie aérienne par cerf-volant. —

Nous recevons de l'un de nos lecteurs, M. Arthur Batut, à Enlaure (Tarn) une intéressante communication dont nous reproduisons la partie essentielle : « Je poursuis depuis six mois environ la solution du problème de photographie aérienne par cerfs-volants. Les résultats que j'ai obtenus, bien que très imparfaits encore, me permettent d'espérer une réussite complète.... Le cerf-volant est un appareil peu coûteux, d'un transport relativement facile et qui, sans excéder des dimensions très acceptables (2 mètres de haut sur 1^m,40 de large), enlève facilement un appareil photographique du poids de 1 kilogramme. » Notre correspondant accompagne sa lettre de l'envoi de deux photographies mesurant 0^m,080 sur 0^m,100, obtenues, l'une à 100 mètres, l'autre à 80 mètres environ d'altitude, et donnant la vue de la maison et de la ferme d'Enlaure, appartenant à l'expérimentateur ; ces épreuves sont floues, mais elles donnent cependant le plan des habitations et des arbres qui l'environnent. Il y a là, assurément, un premier résultat très digne d'être encouragé.

fig.1

4) Douglas E. ARCHIBALD.

En cette même année 1888, MAIS APRES LA PUBLICATION DES TRAVAUX DE BATUT AUXQUELS IL SE REFERE, un anglais, Douglas E. ARCHIBALD, connu pour ses recherches sur l'emploi des cerfs-volants pour enlever des instruments météorologiques, publia, en langue française, une plaquette intitulée: LES CERFS-VOLANTS MILITAIRES (In.12°-Paris-Librairie Universelle édit.)

A la fin de l'ouvrage, l'auteur admet avoir pris connaissance des travaux de BATUT, révélés en août dernier par LA NATURE, mais il ajoute que, pour sa part, il a déjà pris, par un moyen analogue, des photos aériennes et ceci, dès mois de ...juillet de cette même année ! Plagiant sans vergogne les termes de BATUT, ARCHIBALD affirme en outre que ses photos "montrent distinctement le plan des objets terrestres".

Un détail avait cependant échappé, chose étonnante, à l'astuce un peu naïve du savant britannique; c'était tout simplement que BATUT, s'occupant depuis six mois de photo aérienne par cerf-volant devait avoir assez logiquement effectué quelques tentatives et réalisé quelques vues bien avant la parution de l'article publié par LA NATURE.

Bibliothèque des Connaissances Militaires

N° 6.

LES

CERFS-VOLANTS MILITAIRES

PAR

E. DOUGLAS ARCHIBALD

Ancien Professeur de Mathématiques à l'Université de Calcutta
Membre de la Société météorologique de Londres
Membre correspondant de la Société météorologique austro-allemande
etc.

AVEC GRAVURES

Prix : 15 Centimes

(franco par la poste : 20 centimes)



PARIS

LIBRAIRIE UNIVERSELLE

41, rue de Seine, 41

LIBRAIRIE DE LA SCIENCE EN FAMILLE

118^{bis}, rue d'Assas

1888

(Droits de reproduction et de traduction réservés.)

fig.2

— 8 —

pense qu'on pourra aisément lui substituer un appareil photographique qui rapportera une épreuve instantanée, après une rapide ascension.

Pour cet objet les cerfs-volants conjugués sont spécialement avantageux. Au mois de juillet dernier, j'ai pris, par ce moyen, des photographies montrant distinctement le plan des objets terrestres. Je m'occupe à perfectionner ce système dans un but militaire.

J'ai appris dernièrement qu'un Français, M. Arthur Batut, à Enlaure (Tarn), poursuivait, de son côté, depuis quelque temps la solution du problème de la photographie aérienne au moyen des cerfs-volants. Les résultats qu'il a obtenus, bien que très imparfaits encore, lui font espérer une réussite complète. Les épreuves qu'il a obtenues sont *flou*, mais elles donnent cependant le plan des habitations et des arbres environnants.

Je crois que le *cerf volant-ballon*, offrant plus de stabilité et de pouvoir ascensionnel, donnerait de meilleurs résultats.

Le *cerf-volant-ballon* peut être encore utilisé avec succès pour les signaux à la mer, où la force du vent interdit presque toujours l'usage des ballons captifs ordinaires. Il suffirait d'associer le cerf-volant au petit ballon électrique de Bruce pour que ces signaux fussent visibles, la nuit, même pour les navires placés au-dessous de l'horizon.

Au total, les destinées nouvelles tracées au cerf-volant paraissent devoir être des plus brillantes, et ce « futile jouet » pourrait bien être gros d'applications inédites.



La Fère. — Imprimerie Bayen, rue de la République, 32.

fig.3

Il s'avéra en effet que les deux premières épreuves de BATUT dataient respectivement du 20 et du 30 juin 1888.

La revendication d'antériorité émise par ARCHIBALD, à supposer même qu'elle eut été sincère, perdait donc tout objet, l'expérience ayant prétendument été effectuée en juillet.

Pour comble, survenant plusieurs semaines ou plusieurs mois après l'annonce publique du succès de BATUT, elle n'était étayée d'aucune preuve.

Elle nous paraît d'autant plus gênante qu'aucun brevet faisant foi d'une date n'avait été pris par quiconque. D'autant plus équivoque qu'à notre connaissance nul ne vit jamais les photos qu'auraient prises ARCHIBALD.

En l'absence de brevet, il va de soi que la seule manière d'établir le bien fondé d'une invention, c'est d'être le tout premier à la rendre publique en appuyant la démonstration de documents ou de preuves irréfutables. Et c'est bien ce que fit Arthur BATUT et personne d'autre que lui en ce qui concerne la photo par cerf-volant.

5) LES PIONNIERS.

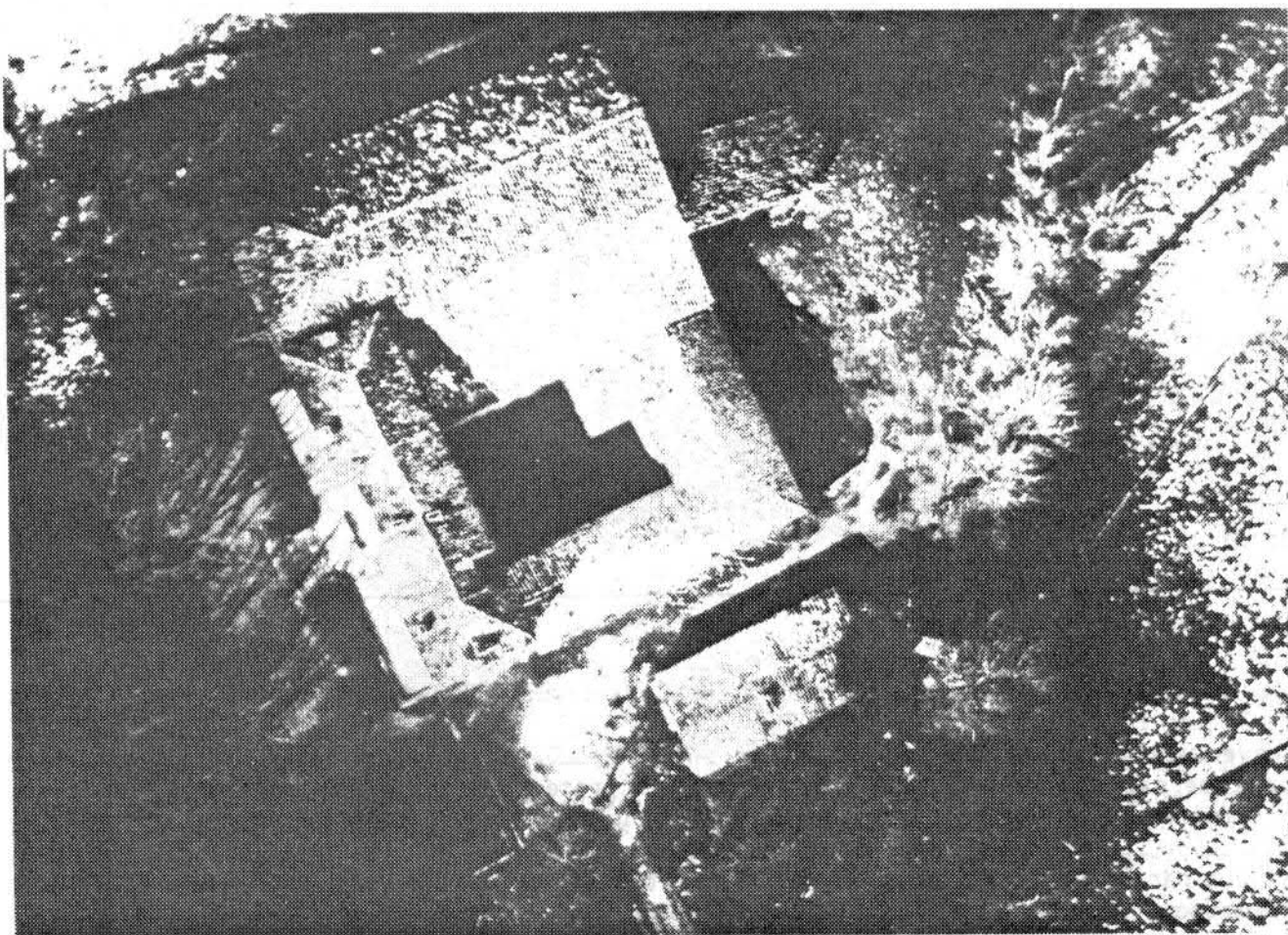
Il n'y eut jamais de controverse à proprement parler car la revendication d'ARCHIBALD apparut à chacun comme tellement inconsistante qu'elle ne fut guère prise en considération. On célébra à juste titre Arthur BATUT comme l'inventeur incontesté de ce que l'on appelait alors "La photographie aérienne automatique". Foncièrement différents, autant par leur formation que par l'orientation de leurs recherches, les deux inventeurs ne virent leurs destins se croiser qu'une seule fois.

ARCHIBALD était un savant réputé, préoccupé surtout des applications guerrières de ses réalisations. Après avoir effectué des expériences de sondage atmosphérique, entre 1883 et 1889, notamment sur des ballons accouplés à des cerfs-volants à l'Arsenal Aéronautique Militaire de Chatham (G.B.) (dispositif ingénieux qui préfigurait les "Drachen Ballon" et "Saucisses" qui servirent à l'ascension d'observateurs), il allait poursuivre, des années durant, ses recherches dans le domaine de la météorologie.

A l'inverse, BATUT, riche propriétaire terrien était l'archétype de l'érudit touche-à-tout, mettant sa fortune et le meilleur de son savoir au service de son insatiable curiosité. Esprit subtil et progressiste, il était féru de photographie, d'archéologie, d'histoire et de géologie.

Passionné du terroir de la région de la Montagne Noire il allait consacrer le plus clair de son existence à la parcourir et à l'étudier bien mieux que quiconque ne l'avait fait auparavant. Mais il allait poursuivre simultanément ses travaux sur la photo par cerf-volant en perfectionnant sans cesse ses méthodes de prise de vue.

Dès le 23 mars 1889, LA NATURE publiera dans son n° 825 la célèbre vue, prise à la verticale, du château-ferme d'Enlaure, résidence de l'inventeur, sise aux portes de Labruguière.



L'une des premières réussites en photographie aérienne par cerf-volant, réalisée par Arthur BATUT, le 13 février 1889. Il semblerait que cette photo soit la 4ème prise par l'inventeur.

L'année suivante, l'éditeur parisien Gautier VILLARS, publiait le précieux petit volume de BATUT, intitulé: LA PHOTOGRAPHIE AERIENNE PAR CERF-VOLANT dans lequel l'auteur exposait en détail les procédés de construction et d'utilisation de ses appareils.

Cet ouvrage, le tout premier au monde spécifiquement consacré au sujet s'ouvrait sur la reproduction d'une superbe photo aérienne de Labruguière réalisée par l'auteur le 29 mars 1889 à 11 h. du matin.

Par la suite on retrouve à maintes reprises la signature d'Arthur BATUT dans diverses publications aéronautiques mais surtout dans les colonnes de la revue LE CERF-VOLANT, périodique fondé en 1909 par Georges HOUARD, auquel allaient collaborer tous les cervolistes en renom de la "Belle Epoque".

6) WENZ A BERCK-PLAGE.

C'est en s'inspirant des premiers essais effectués par BATUT qu'Emile WENZ, de Reims (Marne) réalisa durant le mois d'août 1890, ses premières photos aériennes au format 11 X 15,5.

Dès l'année suivante il prit contact avec Arthur BATUT dont il devint le correspondant régulier. Leur échange épistolaire allait se poursuivre des années durant, faisant état de chacun des progrès réalisés par ces pionniers.

Au mois d'août 1891, WENZ avait jeté son dévolu sur le site de BERCK-PLAGE (Pas de Calais) pour y pratiquer la photo par cerf-volant.

La disposition et la situation de cette plage étaient tellement favorables qu'elle devint le théâtre de nombreuses expériences aériennes. Parmi celles-ci figurèrent en 1904 les tentatives de vol en planeur effectuées par Gabriel VOISIN, précurseur de l'aviation.

Les activités de WENZ à Berck, répercutées par la presse, ne passèrent pas inaperçues et cette plage devint, avant la Première Guerre Mondiale, le site le plus photographié par cerf-volant.

Nous avons retrouvé le nom de quelques uns des épigones d'Arthur Batut à Berck durant cette période: Mr. DELCOURT et son associé Mr. PAYEN, Henri CHARDON (C.V. Roloplan), Mr. COURTOINON, A. MEIFRED - DEVALS (C.V. Gomes), Mr. Georges BEAU, le Capitaine SACONNEY (associé pour la circonstance à Mr. AUBRY), Théo BOIS, P. ARNAUNE, GILLET, M. VINES, CARLIER, Henri MAGRON et H. QUENTIN, ce dernier ayant publié vers 1912 un volume intitulé LA PHOTOGRAPHIE PAR CERFS-VOLANTS. (In.12° - MENDEL édit. Paris - s.d.), etc...

7) L'ENQUETE HISTORIQUE DE 1901.

Au tournant du siècle, le cervolisme était ... dans le vent. La vogue des cerfs-volants cellulaires donnait l'essor à d'innombrables activités sportives, scientifiques et militaires, mais surtout elle préluait de toute évidence à la naissance prochaine de l'aviation.

On la pressentait en cet appareil léger, stable et puissant, que le capitaine FERBER appellerait si joliment, quelques années plus tard, "un aéroplane à l'ancre". Au lendemain du succès remporté par le Concours de Cerfs-Volants organisé à Vincennes dans le cadre de l'Exposition 1900 de Paris, le Ministère de l'Instruction Publique chargea la Société Française de Navigation Aérienne d'entreprendre une étude, assortie d'une enquête afin de dresser une liste bibliographique de tout ce qui touchait aux cerfs-volants et à leurs applications: photographie, météorologie, sauvetage, observations etc... Ce document devait être transmis à la Commission du Répertoire de Bibliographie Scientifique.

L'aide d'Emile WENZ fut assez logiquement sollicitée pour participer à cette tâche, dans le domaine de la photographie. Nous reproduisons par ailleurs le tableau intitulé: RESUME HISTORIQUE DE L'INVENTION DE LA PHOTOGRAPHIE AERIENNE PAR CERF-VOLANT, tel qu'il fut publié dans la très officielle revue L'AERONAUTE de décembre 1901, en conclusion de l'enquête.

Nous y constatons que WENZ ne put jamais trouver trace des prétendues photos d'ARCHIBALD mais qu'en revanche les premières épreuves de BATUT portaient les dates du 20 juin, du 30 juin et du 6 juillet 1888.

RESUMÉ HISTORIQUE DE L'INVENTION DE LA PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE PAR CERF-VOLANT (Dates des résultats obtenus).

Noms	Pays	Dates de l'obtention des épreuves	Lieux où les épreuves ont été obtenues	Format (en centimètres) des épreuves	Forme négatif sur glace ou pellicule	Hauteur atteinte	Poids de l'appareil avec support	Epreuve en plan ou perspective	Ouvrages où ces travaux ont été mentionnés.
E. Douglas Archibald.	(Angleterre)	juillet 1888	Nous n'avons pas pu trouver de reproduction de ses épreuves.						Les cerf-volants militaires, par E. Douglas Archibald, librairie universelle, 41, rue de Seine.
Arthur Batut.	Enclauze (Tarn) (France)	20 Juin 1888	Enclauze (Tarn)	8 x 18	glace	50-	0.600	plan	1888 <i>Le Pall Mall Gazette</i> (Londres), a dû aussi en parler en 1888. <i>Le Temps</i> , 28 juil. 1888. <i>La Nature</i> , N° 795, 25 août 1888. (p. 206) Chronique. — La Photographie aérienne par cerf-volant. <i>La Nature</i> , N° 825, 23 mars 1889 (p. 257). <i>La Nature</i> , N° 876, 1900. (p. 225). <i>La Nature</i> , 1897. (p. 62).
		30 " 1888		8 x 10	glace	80	0.600	—	
		6 Juillet 1888		8 x 10	glace	100	0.600	—	
		13 février 1889	Enclauze (Tarn)	10 x 14	—	127	0.850	plan	
		29 mars 1889	Labruguière (Tarn)	10 x 14	—	90	0.850	— perspective	
Emile Wenz.	Reims (Marne) (France).	21 mars 1896	Labruguière (Tarn)	13 x 18	glace	230	1.	— perspective	voir aussi : par cerf-volant. A. Batut. (Gautier-Villars 1891) <i>Bulletin de la Société Française de Photographie</i> . Nov. 1891. (p. 414). A record of some Kite experiments. — Monthly weather Review for Oct. 1898. <i>Scribner's Magazine</i> , Nov. 1897. Australasian edition (p. 622). Rehm, le 30 nov. 1901 Emile Wenz.
		août 1890	à Châtel-Guyon (Dôme)	11 x 154	glace	220	0.695	plan	
		14 juillet 1891	à Berck-sur-Mer (Somme)	18 x 24	—	250	0.665	— perspective	
William A. Eddy.	Bayonne N.J. (Etats-Unis).	15 " 1891	New-York	11 x 154	glace	305	0.695	plan	
		22 " 1891		18 x 24	glace	230	0.860	— perspective	
Gilbert Totten Wood.	(Etats-Unis).	mai 1895	New-York	8. " 80 x 8. " 80	—			— perspective	
				16.4 x 21.5	—			— perspective	

Deux précisions s'imposent après l'examen du présent tableau.

En ce qui concerne l'américain Gilbert Totten WOGLOM pour les réalisations duquel aucune date n'est ici mentionnée, il faut savoir que la toute première photo par cerf-volant de ce pionnier fut prise au-dessus de la ville de New York le 21 septembre 1895 à 15 h 35. Elle fut exécutée avec l'aide ainsi qu'avec l'appareil photographique de Mr. George E. HENSHAW, utilisant un négatif sur plaque de verre de grand format: 6 1/2 X 8 1/2 In., soit 16,51 X 21,59 cm.

Plusieurs splendides images aériennes de New York furent ainsi prises au départ de Washington Square, au plein cœur de Manhattan, au temps des équipages et publiées dans l'ouvrage PARAKITES écrit par WOGLOM. (G.P. Putnam's Sons publish.- In.8° N.Y. 1896)

Il est intéressant de noter que l'appareil photo était enlevé par un train de 5 à 8 cerfs-volants, selon la force du vent.

D'autre part, concernant l'article paru le 28 juillet 1888 dans LE TEMPS et traitant des réalisations d'Arthur BATUT, les limites de temps qui nous ont été imparties ne nous ont pas encore donné l'occasion de le consulter. De toute manière, comme sa date de parution le situe plusieurs mois AVANT la revendication d'ARCHIBALD, son importance nous semble assez secondaire.

Nous ne pouvons non plus passer sous silence l'évidente honnêteté et la grande modestie d'Emile WENZ qui, conscient du manque de preuves étayant la revendication d'ARCHIBALD, aurait pu se considérer deuxième après BATUT et non le troisième dans l'ordre chronologique du résumé mentionné ci-dessus et signé de sa main.

On pouvait croire que l'enquête officielle de 1901 allait définitivement enterrer l'incident ARCHIBALD de 1888. En effet, lorsque fut édité enfin, en 1902, le célèbre ouvrage LES CERFS-VOLANTS, de l'ingénieur LECORNU (In.8°. - NONY & C° édit.- PARIS), le nom du savant anglais n'y figurait que dans le chapitre consacré à la météorologie.

8) COMMENT NAISSENT LES LEGENDES.

Le livre monumental de LECORNU devint, pour plusieurs générations, la "Bible" des cervolistes.

A la fois technique et historique, l'ouvrage, qui connut une réédition augmentée en 1910, était réputé contenir la somme du savoir relatif au cerf-volant à l'époque.

Il fallut attendre 65 ans pour que soit publié à nouveau un ouvrage véritablement exhaustif et moderne. Cette fois il nous vint d'Angleterre, sous le titre de: KITES, AN HISTORICAL SURVEY, (In 8°-Londres-Farber publisher-1967). KITES était le résultat d'un remarquable travail de compilation effectué par le professeur Clive HART de l'Université d'Essex (G.B.).

Le livre comportait une importante bibliographie. Dans le bref chapitre consacré à la photo par cerf-volant, nous eûmes la stupéfaction de retrouver ARCHIBALD, cité comme l'inventeur du système tandis que l'obtention de ses premières vues aériennes était datée de ...1887 !

Le succès du livre du Professeur HART lui valut, comme toujours, d'être servilement recopié, parfois mot pour mot, par d'innombrables historiens improvisés qui se targuèrent de retracer les étapes du cervolisme sans que, bien sûr, un seul d'entre-eux ne se préoccupât d'en vérifier les sources.

C'est malheureusement ainsi que, colportées, répétées depuis 1967, d'un auteur à l'autre, la date ainsi que l'attribution citées par Clive HART finirent par être accréditées et immuablement implantées dans toute la littérature anglaise et américaine consacrée au cerf-volant.

9) LA VERITE.

Notre enquête en 1985 et 1986 fut édifiante.

Si certains auteurs ne prirent même pas la peine de nous répondre, il s'en trouva, fort heureusement d'autres qui nous réservèrent un accueil empressé.

Tel fut notamment le cas du professeur Clive HART avec lequel nous avons déjà correspondu 20 ans auparavant. Nous avons été émerveillés par la gentillesse, la bonne foi et la foncière honnêteté intellectuelle avec laquelle le Professeur HART s'offrit à nous aider dans notre enquête.

Il nous proposa spontanément de rechercher les sources de son affirmation concernant ARCHIBALD. Non, il n'avait pas pu consulter l'introuvable plaquette publiée par ARCHIBALD

en 1888; celle-ci manquant à la plupart de Bibliothèques. Mais pour notre part nous en avons découvert un exemplaire dont nous lui adressâmes copie.

Le Professeur retrouva cependant l'information qui fut à la base de sa citation, en consultant au British Museum de Londres, l'ouvrage d'ARCHIBALD "THE STORY OF THE EARTH'S ATMOSPHERE", publié en 1897. On peut y lire les lignes que voici, à la page 185:

"Kites were also employed, first by the author in 1887, to photograph objects below by means of a camera attached to the kite wire, the shutter being released by explosion. Since that time Kite photography has leapt into popularity and has been successfully practised by Mr. BATUT in France ..."

Ainsi, le pot aux roses était enfin découvert et, près de cent ans plus tard, la preuve de la manipulation historique effectuée par ARCHIBALD faisait surface et apparaissait au grand jour. Le savant reniait sa propre revendication émise en 1888, démontrant ainsi sa volonté d'usurper à tout prix l'invention de BATUT. Il va de soi qu'un chercheur, habitué à manier les chiffres et à noter les dates de ses expériences ne se trompera pas deux fois de suite lorsqu'il revendique la priorité d'une invention. La première fois, l'année même, la seconde fois, neuf ans plus tard.

L'histoire est ainsi faite. Confiant de ce qu'en Angleterre personne ne se référerait à son petit opuscule confidentiel rédigé en France et en français, le savant anglais n'hésita pas à se contredire quelques années plus tard avec un incroyable cynisme. La cause était entendue, le mensonge avéré.

Nous l'avons déjà écrit ici: chaque homme a ses passions, nobles ou médiocres; ce sont elles qui renseignent le plus sûrement les autres hommes sur sa véritable personnalité.

10) LES INSTANTANES DE LA MEMOIRE.

Bien que les dates des premières réalisations photographiques de BATUT n'aient jamais été mises en cause, nous tenions à retrouver le site où oeuvra l'inventeur.

C'est pourquoi nous nous rendîmes au printemps 1986, dans la pittoresque petite cité millénaire de Labruguière ainsi qu'au château-ferme d'Enlaure.

Nous y rencontrâmes un accueil d'autant plus chaleureux que le souvenir de BATUT demeure étroitement lié à l'histoire et au prestige de la ville.

L'essentiel des documents et des objets ayant appartenu à l'inventeur a été religieusement conservé par son arrière-arrière petite fille, Mme. LAMARQUE qui possède notamment le premier des appareils photographiques aériens utilisé par son ancêtre.

Au terme de ce long rapport nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont aidé à remonter ... le long du fil.

Nous ne pouvons les citer tous mais il est quelques noms que nous ne pouvons passer sous silence:

Mr. le Professeur Clive HART (Angleterre), Mr. Léonard CONNOVER (U.S.A), Mr. Joseph CURVALLE (France), Mme. LAMARQUE (France), Mr. et Mme. NEGRE (France), Mr. Joseph SOLE (France), Mr. le Marquis de BEAUFFORT (France), Mme. RUZETTE (France), Mr. André MIGNARD (France), Mr. Bernard MICHEL (France), Mr. VAN BEL, Bibliothécaire adjoint à la Bibliothèque Royale de Belgique (Bruxelles).

Sans leur assistance nous n'aurions pu rétablir en temps utile la vérité sur l'origine d'une activité qui nous tient tous à coeur.

Geoffroy de BEAUFFORT - Bruxelles - BELGIQUE.

KITE AERIAL PHOTOGRAPHY Worldwide Association
Avenue Capitaine Piret 14 - 1150 Bruxelles - Belgique



Merci KAPWA de permettre la diffusion de cette étude pour l'information de tous



14, PASSAGE VERDEAU - 75009 PARIS

Métro: Montmartre

47.70.51.91



Du mardi au vendredi

PHOTO VERDEAU

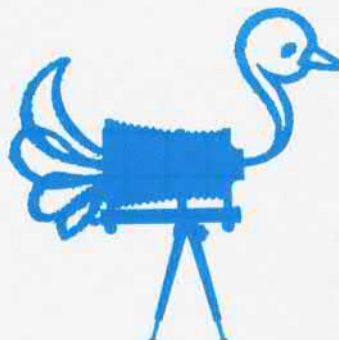
Appareils de collection

et belles occasions

à des prix raisonnables



APPAREILS PHOTOS ANCIENS ET DE COLLECTION



ACHATS VENTES EXPERTISES

MICHEL P. CIPIERE
EXPERT PRÈS LA COUR
D'APPEL DE PARIS
26 BD. BEAUMARCHAIS
75011 PARIS
TÉL: (1) 47003725

NOUVEAU!

LA 23^e EDITION DE L'ANNUAIRE DE LA PHOTOGRAPHIE PROFESSIONNELLE

Votre carnet des 13 000 adresses de la profession mis à jour !
Indispensable à toute la profession et pour tous ceux qui l'utilisent.

- Les fournisseurs de matériel classés de 3 manières différentes :

1. Par le nom - 2. par l'article recherché - 3. par la marque.

- Les photographes, laboratoires et tous les prestataires en général classés par ordre alphabétique, géographique et par spécialités.

De plus, avec la 23^e Edition de l'Annuaire de la Photographie vous bénéficierez pendant un an du Centre d'Information Photo. L'assurance d'obtenir par téléphone en cas de besoin les dernières informations en notre possession.

LE NOUVEAU GUIDE DU DROIT D'AUTEUR EN PHOTOGRAPHIE

Après la loi de 1985, le Nouveau Guide du Droit d'Auteur en Photographie comprend 10 chapitres traitant des principales questions se rapportant à la législation actuelle. En annexe, les barèmes professionnels, des textes relatifs aux usages, des modèles de contrat-type, etc. Un ouvrage indispensable, pour toute personne concernée par la photo et l'image.

BON DE COMMANDE A RETOURNER AVEC VOTRE REGLEMENT A L'ANNUAIRE DE LA PHOTO
16, PL. VENDÔME 75001 PARIS. TEL. 42 60 65 77 - CCP PARIS N° 1170066 - RCS 65 A 2613

Nom _____
Rue _____ N° _____ Code postal _____
Ville _____ Tél. _____

- ☐ Désire recevoir _____ ex. de l'Annuaire de la Photo au prix de 238 F franco TTC
☐ Désire recevoir _____ ex. du Nouveau Guide du Droit d'Auteur, prix : 189 F franco TTC
☐ Souhaite bénéficier de l'offre promotionnelle pour la commande des 2 ouvrages :
Annuaire de la Photo + Nouveau Guide du Droit d'Auteur : 238 F + 189 F = ~~427~~ 390 F

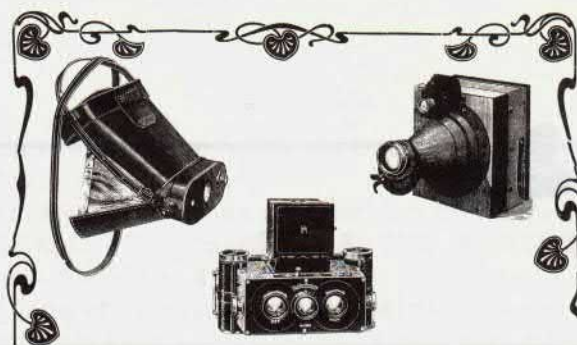


L'IMAGE EN



ASSOCIATION
FONDÉE EN 1903 POUR LA
DIFFUSION ET L'ENSEIGNEMENT
DE LA STÉRÉOPHOTOGRAPHIE
ET DES TECHNIQUES VISUELLES
OU GRAPHIQUES DE LA TROISIÈME
DIMENSION

POUR TOUT RENSEIGNEMENT
ÉCRIRE AU SECRÉTAIRE
GÉNÉRAL : Jean-Pierre MOLTER
13, Rue Alfred Fournier
92370 CHAVILLE



PHOTARCHIVES



daniel brochard

Cr-Joint 12 0 F pour expédition «PHOTARCHIVES»

5 rue Guy Moquet 92240 Malakoff

PHOCIREP



SPECIALISTE DU MATERIEL ANCIEN
PHOTO CINEMA
A VOTRE DISPOSITION POUR TOUT
PROBLEME DE REPARATION
DEVIS GRATUIT

14 BOULEVARD AUGUSTE BLANQUI
75013 PARIS TEL. (1) 43.36.34.34



MATERIEL A VOIR SUR PLACE

ACHAT VENTE ECHANGE

POSSIBILITE DEPOT VENTE

Pièces détachées d'origine
PATHE 9,5mm

pour remise en état de caméras et
projecteurs de cette marque, des modèles

Pathé baby 1924

- Kid
- Lux
- Pathé 39
- Vox
- Joinville
- Baby 60
- Europ

Caméras

- à manivelle 1924
- Pathé Lux
- Mondial B
- National 1 et 2
- Webo Rio

«Lampes Pathé Baby 12 V, 0,5 A : 120 F.
Lampes SAIPE-FOCUS 10 V - 100 W - P305,
miroir incorporé pour GEL et HEURTIER :
190 F

ouvert du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 - 14 h 30 à 19 h 15
samedi 9 h à 12 h 30 - 14 h 30 à 19 h

Metro ALESIA

CCP PARIS 4638-33

CONCURRENCE CÉLESTE



SAINTE VÉRONIQUE, patronne des photographistes, fidèle lectrice du *Photo Pêle-Mêle*, ayant lu l'annonce de la prime magnifique que nous donnons, a fait le portrait de l'Eternel pour en tirer des cartes postales, qui seront distribuées, par Noël lui-même, aux enfants bien sages !